

Carnet alpin d'un tube digestif qui se rêvait tailleur

Mercredi 13 janvier

Ce matin, j'ai pris connaissance du programme établi par Madame R. pour la rédaction du rapport hypertexte. Me voilà maintenant au pied de l'équivalent de l'Everest à évaluer ce que je vais devoir gravir pour le 8 février. J'ai seize documents issus d'articles en ligne et autres thèses, comme autant de bobines à dérouler pour festonner mon rapport en un canevas lisible et cohérent. J'en ai les tripes nouées... Qu'est-ce qu'il m'a pris de postuler à ce master ?!

Jeudi 14 janvier

Mauvaise nuit. Au pic de mon insomnie, j'ai ruminé tant et plus à me demander comment j'allais m'acquitter de ma tâche. Mais bon, quand il faut y aller... D'abord m'organiser, installer un camp de base et faire l'inventaire de mon matériel. Avant ça, j'écouterai le premier cours de Madame R. en épinglant son contenu sur mon cahier comme un artisan d'Aubusson brode sur une tapisserie. On verra un autre jour pour le reste. Ce soir je suis cuit.

Lundi 18 janvier

Succession de nuits pas terribles. J'ai rêvé du rapport, à mes documents de travail qui mijotaient dans une marmite à Katmandou, à de malicieuses cousettes qui nattaient un macramé avec mes notes alors que j'y étais empêtré comme dans un filet. Et dire que je déteste les scoubidous... Enfin bref, j'ai procédé comme prévu à mon inventaire, sélectionné et relu les extraits tirés de ma bibliographie puis confectionné un géotexte aux petits-oignons que j'ai aussitôt envoyé à Madame R., qui l'a validé. Mes idées pour ce rapport tiennent pour le moment dans un dé à coudre mais au moins, j'ai désormais une boussole et un patron à l'aide desquels je vais pouvoir amorcer une trame.

Jeudi 21 janvier

Depuis plusieurs jours, à l'écoute des cours, j'incorpore de nouveaux mots et concepts. J'ingurgite quasiment sans discontinuer un ragoût fait à base de sémiologie accommodée à une sauce sémiotique assaisonnée d'hyperliens. Roboratif à souhait pour un varappeur en herbe mais il me faudra du temps pour tout digérer.

Vendredi 22 janvier

J'ai absorbé une dernière fois les éléments du cours sur l'hypertexte. Il me reste maintenant à choisir par quelle face j'attaque l'ascension.

Samedi 23 janvier

Après une bonne nuit de sommeil, j'ai décidé d'escalader la face nord du rapport par les résumés. Ils sont moins abrupts que les synthèses et feront une bonne mise en jambes. Il s'agit seulement de raccourcir, après tout ! Et puis commencer par-là me permettra de laisser mariner mes pensées pour franchir la suite. J'ai un peu le vertige mais je suis plus enthousiaste qu'il y a dix jours.

Mercredi 27 janvier

Ça y est ! J'ai achevé le tricotage de mes trois résumés et atteint un premier plateau. Je ne suis pas encore Tensing Norkay mais j'estime avoir gagné mes premiers galons de sherpa. Me voilà mûr pour le plat de résistance : les synthèses. J'en ai six à tresser mais je dois avant tout, penser le maillage dans l'entrelacs de documents dont je dispose. Sacrée popote en perspective !

Vendredi 29 janvier

De fil en aiguille, je progresse. J'ai mâché et remâché mes mots puis cousu des paragraphes pour au moins deux synthèses. Je n'ai pas encore terminé mais de la crête où je me situe, je regarde en arrière le chemin parcouru et ça me redonne de l'estomac. Je commence à apercevoir les cimes. Je vais m'accorder une petite pause, histoire de laisser le tout décanter.

Mardi 2 février

Après un arrêt salutaire pendant le week-end, j'ai repris hier la rédaction des synthèses. Hélas, les mailles entre les différentes sources sont trop lâches. Pour être lisible et digeste, ça le sera, c'est sûr. Mais pour la consistance, on repassera. L'échéance se rapproche et je suis là, coincé en pleine montée à devoir découdre presque tout mon ouvrage. Je n'ai pas d'autre choix que de me remettre au crochet. J'ai l'impression de manquer d'oxygène. Il ne manque plus que le yéti et le patchwork sera complet...

Jeudi 4 février

Deux ! Il me reste encore deux synthèses. Je n'ai plus le temps de faire dans la dentelle, maintenant. Je vais y aller franchement. Au piolet. Il faut absolument que je finisse les synthèses aujourd'hui pour qu'après j'entame les hyperliens. Du nerf ! Au risque de dévisser, je prends les derniers textes à bras-le-corps, en fais des coupes, en serre les nœuds puis redécoupe à qui mieux-mieux, je rapièce mes propos et, miracle !!! Ça se tient ! Mon fil d'Ariane est bien apparent. Je peux souffler à présent mais j'ai les jambes en coton et les nerfs en pelote.

Vendredi 5 février

Dernier col avant l'ultime grimpe. J'ai mon géotexte, mes trois résumés et mes six synthèses. Il ne me reste plus que les hyperliens et j'aurai achevé ma toile. J'ai relu mes dernières productions et il est clair que ce n'est pas de la haute-couture. On n'est pas dans le prêt-à-porter non plus, mais quand-même... En même temps, n'en déplaise à Monsieur le Président, je n'ai pas l'ambition d'être un premier de cordée.

Arriver au bout du rapport sera déjà une victoire en soi. Il n'empêche qu'avoir mastiqué toutes ces lignes m'aura causé bien des aigreurs.

Samedi 6 février

J'ai commencé à tisser les hyperliens et cela s'est avéré plutôt réussi. Je n'avais pourtant aucune idée de comment procéder. Au départ je me suis vu m'aventurer comme sur un glacier, mais sans crampons. Et finalement, je n'en ai pas eu besoin. La confiance venant, j'ai eu suffisamment de corde pour lacer toutes les parties entre elles sans risquer de glisser dans un sérac et d'avoir à tout raccommoder. Ce soir, j'ai bouclé mes hyperliens. Il me reste à tout relire, enlever les peluches, faire les dernières retouches et ça sera tout bon. Demain, j'arriverai au faite de ma montagne de pages.

Dimanche 7 février

Hilare comme Hillary ! Je ne sais pas si Sir Edmund Hillary était hilare une fois parvenu sur le toit du monde mais moi pardi, je le suis ! J'ai relu tout mon rapport, lissé mes résumés et mes synthèses, repassé chaque lien, chaque renvoi, chaque signet. Ce n'est pas le Mont-Blanc et encore moins l'Everest mais c'est mon premier sommet hypertexte. J'ai sélectionné ma bibliographie comme un drapier choisit ses tissus, j'ai finalement bien assimilé l'enseignement de Madame R. et je me suis solidement sanglé à chaque fibre de ce rapport. Je le regarde, le manipule et je me sens comme assis en haut du Cervin à tenir une étoffe que j'aurais cousue à la main. Ivre et repu, j'avoue être fier de moi. Maintenant il va falloir redescendre.

Lundi 8 février

J'ai rendu ce matin le rapport final à Madame R. Je remercie la guide dont les réflexions m'ont accompagné tout du long et j'espère qu'elle sera satisfaite de mon travail. Je repense aux quatre semaines passées avec un soupçon de nostalgie. Si bien que je me pique de tenter l'année prochaine, l'ascension du K 2 par la face web selon la technique bigoudène du napperon. En attendant, je vais me laisser le temps de digérer.